

Voix du Congo

Rapport 13 – Mars 2018

Sondages sur la Consolidation de la Paix et la Reconstruction

(Données de décembre 2017)

Patrick Vinck | Phuong Pham | Anupah Makoond

CONTENU

- p3. **PAUVRETÉ** : L'insatisfaction envers l'accès aux services et besoins de base est croissante et associée avec la perception des autorités gouvernementales.
- p5. **GOVERNANCE** : Peu de personnes jugent que les autorités (à tous les niveaux) représentent les intérêts de la population.
- p8. **GOVERNANCE** : La perception des efforts du gouvernement dans les domaines clés de la consolidation de la paix et de la reconstruction est rarement positive et se détériore.
- p11. **GOVERNANCE** : Le sentiment de pouvoir influencer les décisions et de contribuer à la paix est fréquent mais inégal entre femmes et hommes.
- p13. **INDICATEURS CLÉS GLOBAUX**

À propos du sondage

Ce sondage est le treizième d'une série d'enquêtes menées pour fournir des données et des analyses fiables sur la paix, la sécurité, la justice et la reconstruction en République Démocratique du Congo. Le projet est une initiative conjointe de la Harvard Humanitaire Initiative (HHI) et du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), en collaboration avec la MONUSCO Affaires civiles. HHI est responsable de la collecte des données, de l'analyse indépendante des données, et de la rédaction des rapports, en collaboration avec l'Université Libre des Pays des Grands Lacs, Université Catholique de Bukavu et Université de Bunia. Les résultats sont basés sur 5,834 entretiens menés en décembre 2017 avec des adultes sélectionnés aléatoirement dans les villes et territoires suivants :

Nord Kivu	
Territoire/ville	Échantillon
Ville de Goma	221
Ville de Beni	300
Ville de Butembo	299
Beni	215
Lubero	216
Masisi	217
Nyiragongo	220
Rutshuru	224
Walikale	196
TOTAL	2,108

Sud Kivu	
Territoire/ville	Échantillon
Ville de Bukavu	300
Fizi	216
Idjwi	216
Kabare	216
Kalehe	236
Mwenga	216
Shabunda	216
Ville d'Uvira	302
Uvira	217
Walungu	215
TOTAL	2,350

Ituri	
Territoire/ville	Échantillon
Ville de Bunia	290
Aru	218
Djugu	216
Irumu	220
Mahagi	216
Mambasa	216
TOTAL	1,376

TOTAL Est de la RDC 5,834

Marge d'erreur de ± 5 points de pourcentage au niveau de confiance de 95%.

Des entretiens additionnels ont été menés pour obtenir des données représentatives pour six zones prioritaires : 1 - South Irumu (n=435); 2 - Kitchanga (n=791); 3 - Ruzizi (n= 428); 4 - Kalehe (n=420); 5 - Mambasa (n=421) ; Beni (n=479)

Publications :

- Rapport 12 [Goma], Novembre 2017 (Données de Oct. 2017)
- Rapport 11 [Sécurité], Septembre 2017 (Données de Juillet 2017)
- Rapport 10, Juin 2017 (Données de Mars Avril 2017)
- Rapport 9, [Pauvreté] Mars 2017 (Données de Déc. 2016)
- Rapport 8, Novembre 2016 (Données de Sept 2016)
- Rapport 7, Août 2016 (Données de Juin 2016)
- Rapport 6, Juin 2016 (Données de Mars 2016)
- Rapport 5, Janvier 2016 (Données de Déc. 2015)
- Rapport 4, Novembre 2015 (Données de Sept - Oct. 2015)
- Rapport 3, Août 2015 (Données de Juin-Jui. 2015)
- Rapport 2, Juin 2015 (Données de Mars-Mai 2015)
- Rapport 1, Mars 2015 (Données de Déc. 2014)
- Etude de base, Mai 2014 (Données de Déc. 2013)

Pour plus de détails, visitez www.peacebuildingdata.org/drc ou contactez info@peacebuildingdata.org



PeacebuildingData.org



HARVARD
HUMANITARIAN
INITIATIVE



BRIGHAM AND
WOMEN'S HOSPITAL



MONUSCO



Au service
des peuples
et des nations

In collaboration with



EASTERN
CONGO
INITIATIVE

With support from



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Suède
Sverige



Team of Experts
Rule of Law/Sexual Violence in Conflict

MacArthur
Foundation

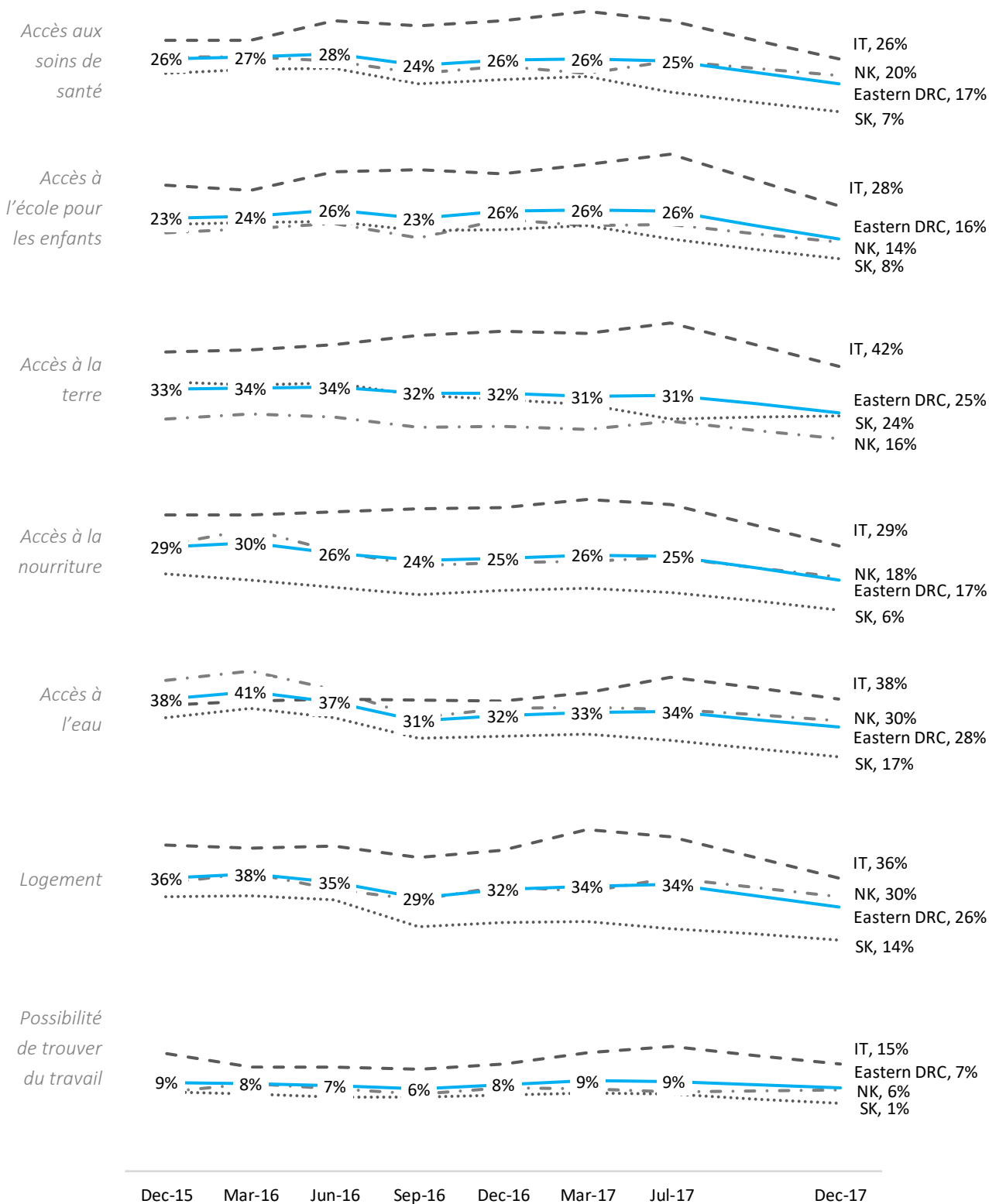
PAUVRETÉ : L'insatisfaction envers l'accès aux services et besoins de base est croissante, et associée avec la perception des autorités gouvernementales.

Les sondages collectent régulièrement des données concernant la satisfaction des personnes interrogées envers des services et besoins de bases – l'accès aux soins de santé, l'école pour les enfants, l'eau, la nourriture, la terre, les possibilités de trouver du travail et le logement. Les résultats montrent une insatisfaction croissante dans tous les domaines entre Décembre 2015 et Décembre 2017, avec une baisse de la satisfaction plus notable au cours de l'année 2017. Cette baisse coïncide avec une période d'inflation croissante, liée à la dépréciation du franc congolais face au dollar. Il est probable que le pouvoir d'achat réduit a contribué à la baisse de satisfaction envers les services et besoins de base.

La tendance à la baisse est générale dans toutes les provinces. La perception de l'accès aux services et besoins de base reste néanmoins plus fréquemment positif en Ituri. Inversement, l'insatisfaction est la plus fréquente au Sud Kivu. Par exemple, 26% des personnes interrogées sont satisfaites de leur accès aux soins de santé en Ituri, en comparaison avec 20% au Nord Kivu et 7% au Sud Kivu. En ce qui concerne l'accès à l'eau, seulement 1% des répondants interviewés à Shabunda et 4% à Fizi ont répondu avoir un bon ou très bon accès à l'eau au cours du sondage de décembre 2017. Le pourcentage moyen pour le Sud Kivu est de 17% de personnes qui sont satisfaites de leur accès à l'eau, en comparaison avec 30% au Nord Kivu et 38% en Ituri.

Il est possible que l'insatisfaction envers les services de base soit associée avec l'insatisfaction envers la représentation des intérêts de la population par les autorités gouvernementales à tous les niveaux. Par exemple, parmi les personnes qui jugent que leur accès à l'eau est très mauvais, seulement 19% sont positifs par rapport à la représentation de leurs intérêts par les autorités provinciales. Ce pourcentage est de 32% parmi les personnes qui sont très satisfaites de leur accès à l'eau. En ce qui concerne les soins de santé, parmi les personnes qui jugent très mauvais leur accès aux soins de santé, seulement 11% sont positifs par rapport à la représentation de leurs intérêts par les autorités provinciales, contre 34% parmi ceux qui jugent leur accès aux soins de santé comme étant très bon.

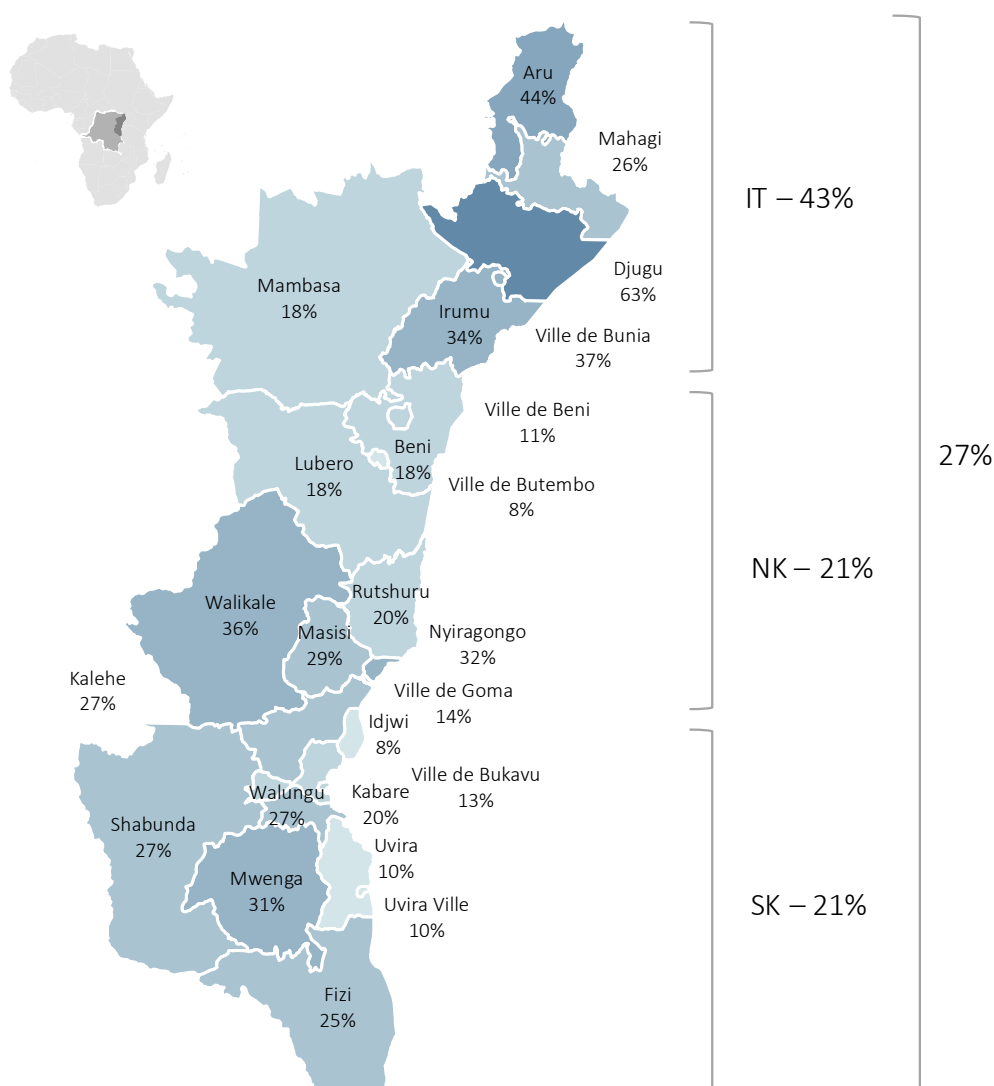
Figure : Accès aux services et besoins de base
déc. 2015 – déc. 2017 (% bon – très bon)



GOUVERNANCE : Peu de personnes jugent que les autorités (à tous les niveaux) représentent les intérêts de la population.

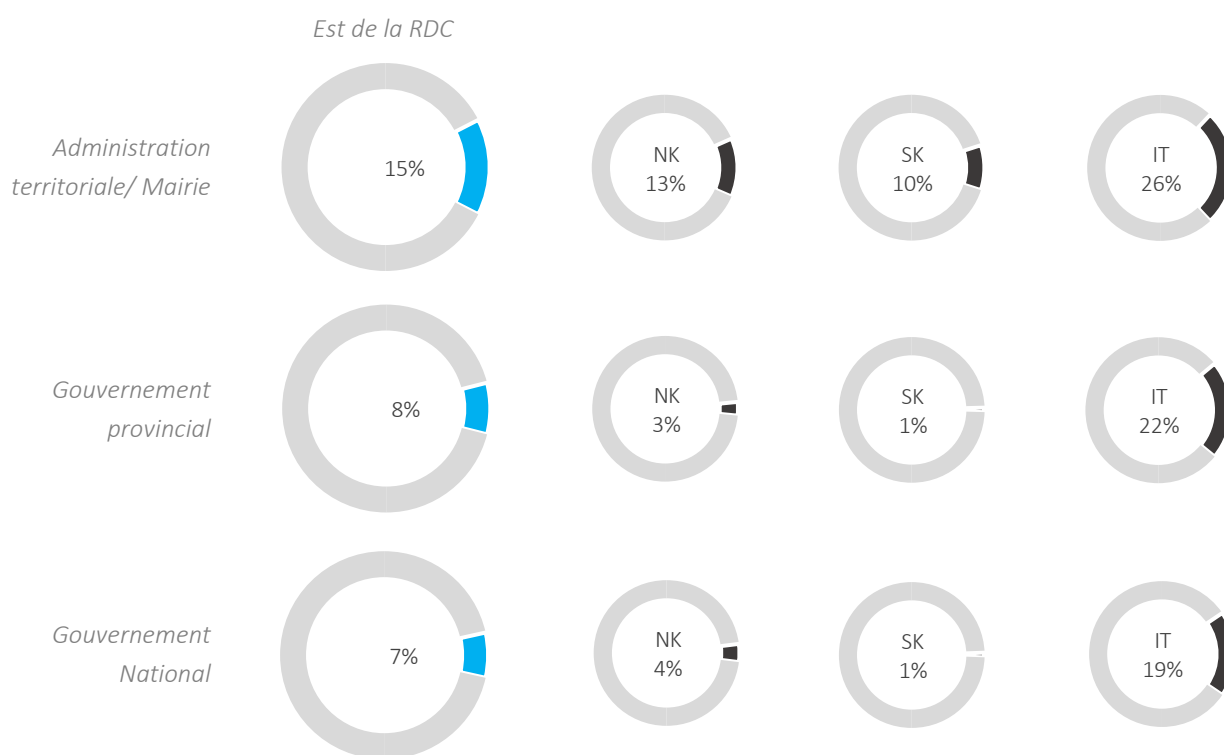
Le rétablissement d'une relation de confiance entre la population et les autorités gouvernementales qui doivent les servir est une composante essentielle de la consolidation de la paix. Les sondages conduits à l'Est de la République Démocratique du Congo incluent des questions pour mieux comprendre comment la population perçoit les autorités. Les résultats du sondage de décembre 2017 montrent que seulement une personne sur quatre (27%) sur l'ensemble du Nord et Sud Kivu et de l'Ituri considère que les autorités locales – chefs de villages ou chefs de quartiers - représentent bien ou très bien les intérêts et les opinions de la population. Il existe des variations entre provinces. La perception de la représentation des intérêts de la population par les autorités locales est plus fréquemment positive en Ituri qu'au Nord Kivu (21%) et au Sud Kivu (21%). Au niveau des territoires, c'est à Butembo (8%) et dans le territoire d'Idjwi (8%) que le pourcentage est le plus faible. Il est nettement plus élevé à Djugu en Ituri (63%), ce qui reflète sans doute les caractéristiques individuelles des chefs de quartiers et villages.

Figure : Perception de la représentation des intérêts de la population par les autorités locales – chefs de quartiers / villages (% bien – très bien)



Bien que dans l'absolu, et sur l'ensemble de la région, le pourcentage de répondants considérant que les autorités locales représentent bien ou très bien les intérêts de la population est faible (27%), il est nettement plus élevé que le pourcentage de répondants jugeant que les autorités territoriales, provinciales ou nationales représentent bien ou très bien les intérêts de la population. Sur l'ensemble des trois provinces, seulement 15% de ceux interviewés considèrent que l'Administration Territoriale ou la Mairie (en ville) représentent bien ou très bien les intérêts de la population. Le pourcentage est de 8% en ce qui concerne le gouvernement provincial et de 7% en ce qui concerne le gouvernement central. Cette tendance peut en partie s'expliquer par le fait que les autorités hiérarchiquement plus élevées sont aussi plus distantes des populations. Ceci peut se traduire par une moindre visibilité et moins d'interactions. Les autorités locales vivent généralement parmi la population et ont des interactions régulières. Ce n'est pas le cas pour le Maire ou l'Administrateur de Territoire, et encore moins en ce qui concerne les autorités provinciales et nationales. Les tendances provinciales et celles des autorités locales sont les mêmes, avec un pourcentage plus élevé de personnes en Ituri jugeant positivement la représentation de leurs intérêts par tous les niveaux d'autorités.

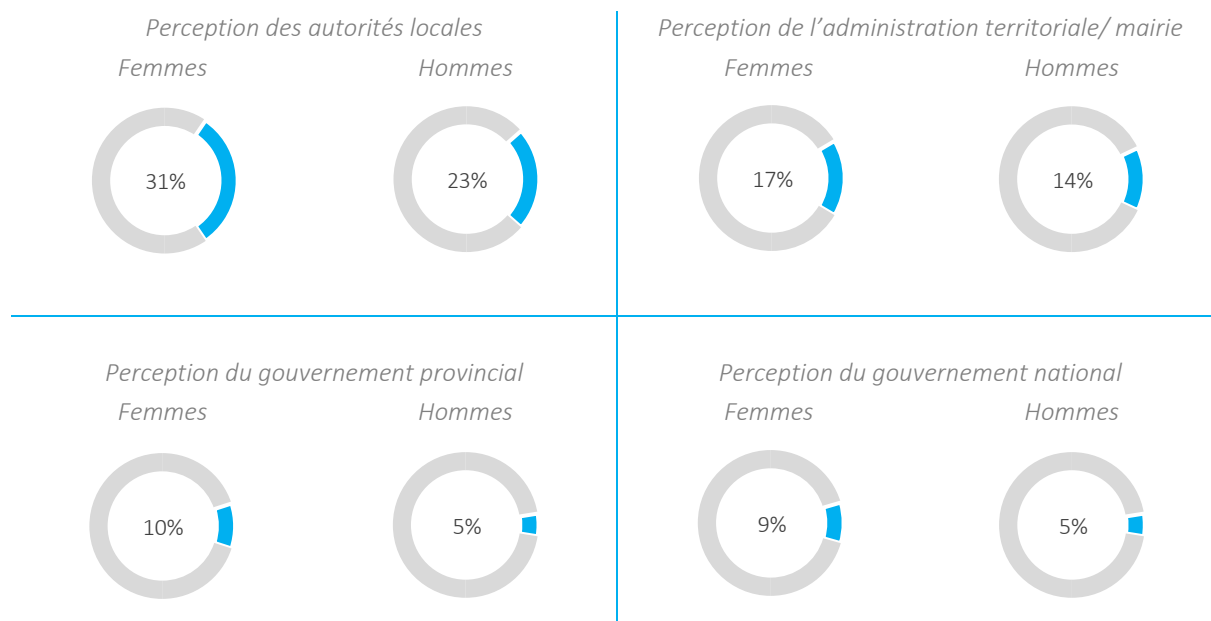
Figure : Perception de la représentation des intérêts de la population par les autorités territoriales, provinciales et nationales (% bien – très bien)



Données de décembre 2017

Une analyse par genre démontre que les femmes jugent plus fréquemment que les autorités représentent bien ou très bien les intérêts de la population en comparaison avec les hommes, et ce pour tous les niveaux d'autorités examinés lors du sondage. Par exemple, en ce qui concerne les autorités locales, pour l'ensemble des trois provinces, 31% des femmes jugent qu'elles représentent bien ou très bien les intérêts de la population contre seulement 23% des hommes. Il est possible que ces différences sur la base du genre représentent des attentes différentes pour les hommes et les femmes par rapport aux actions des autorités.

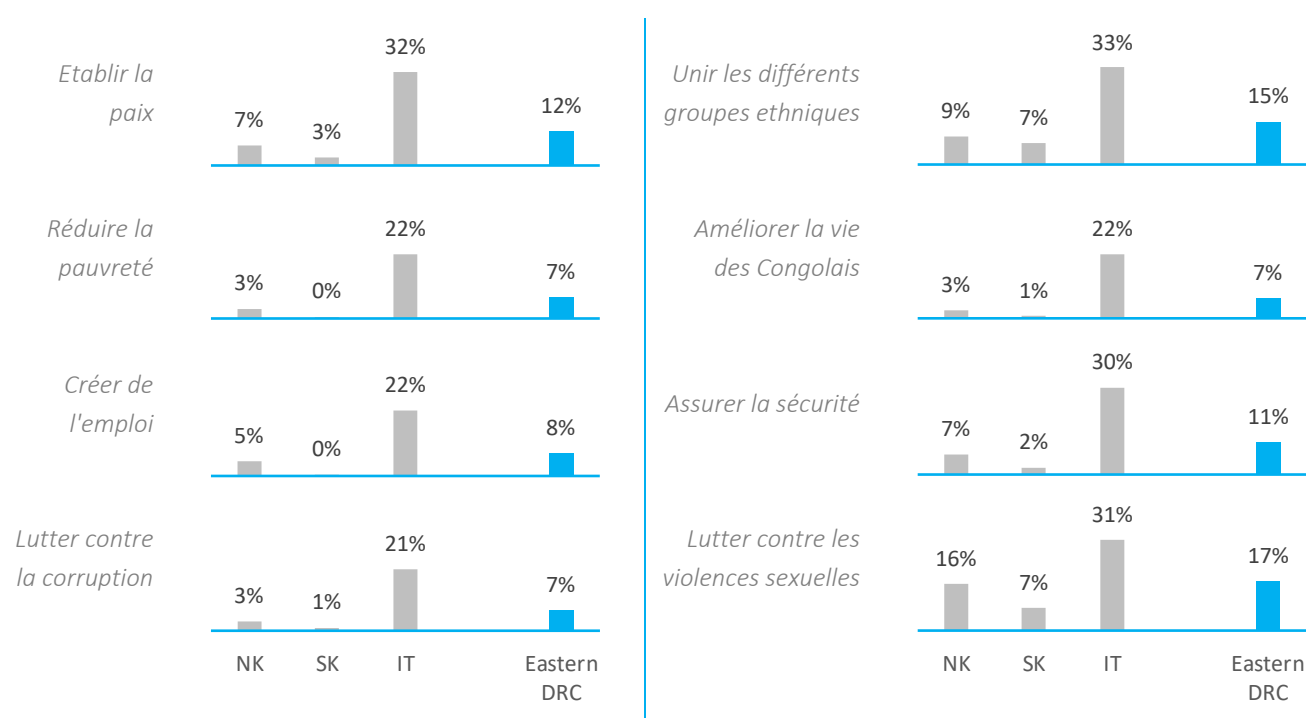
Figure : Perception de la représentation des intérêts de la population
par les autorités (tous niveaux), par genre (% bien – très bien)



GOUVERNANCE : La perception des efforts du gouvernement dans les domaines clés de la consolidation de la paix et de la reconstruction est rarement positive et se détériore.

Depuis Mars 2016, les sondages incluent des questions demandant aux répondants d'évaluer la performance du gouvernement national dans plusieurs domaines tels que, par exemple, 'établir la paix à l'est du pays, réduire la pauvreté, créer de l'emploi, ou lutter contre la corruption. L'analyse des résultats de décembre 2017 montre que les efforts en matière de lutte contre les violences sexuelles et d'unification des différents groupes ethniques sont perçus positivement plus fréquemment que les autres domaines. Néanmoins, seulement 17% des personnes interrogées jugent positivement les efforts de lutte contre les violences sexuelles, et 15% jugent positivement les efforts d'unification. C'est sur les questions économiques et de gouvernance que le gouvernement est jugé le plus sévèrement : seulement 7% jugent positivement les efforts pour réduire la pauvreté ; le même pourcentage (7%) jugent positivement les efforts de lutte contre la corruption, et 8% sont positifs envers les efforts pour créer de l'emploi. En général, le niveau de satisfaction est le plus élevé en Ituri.

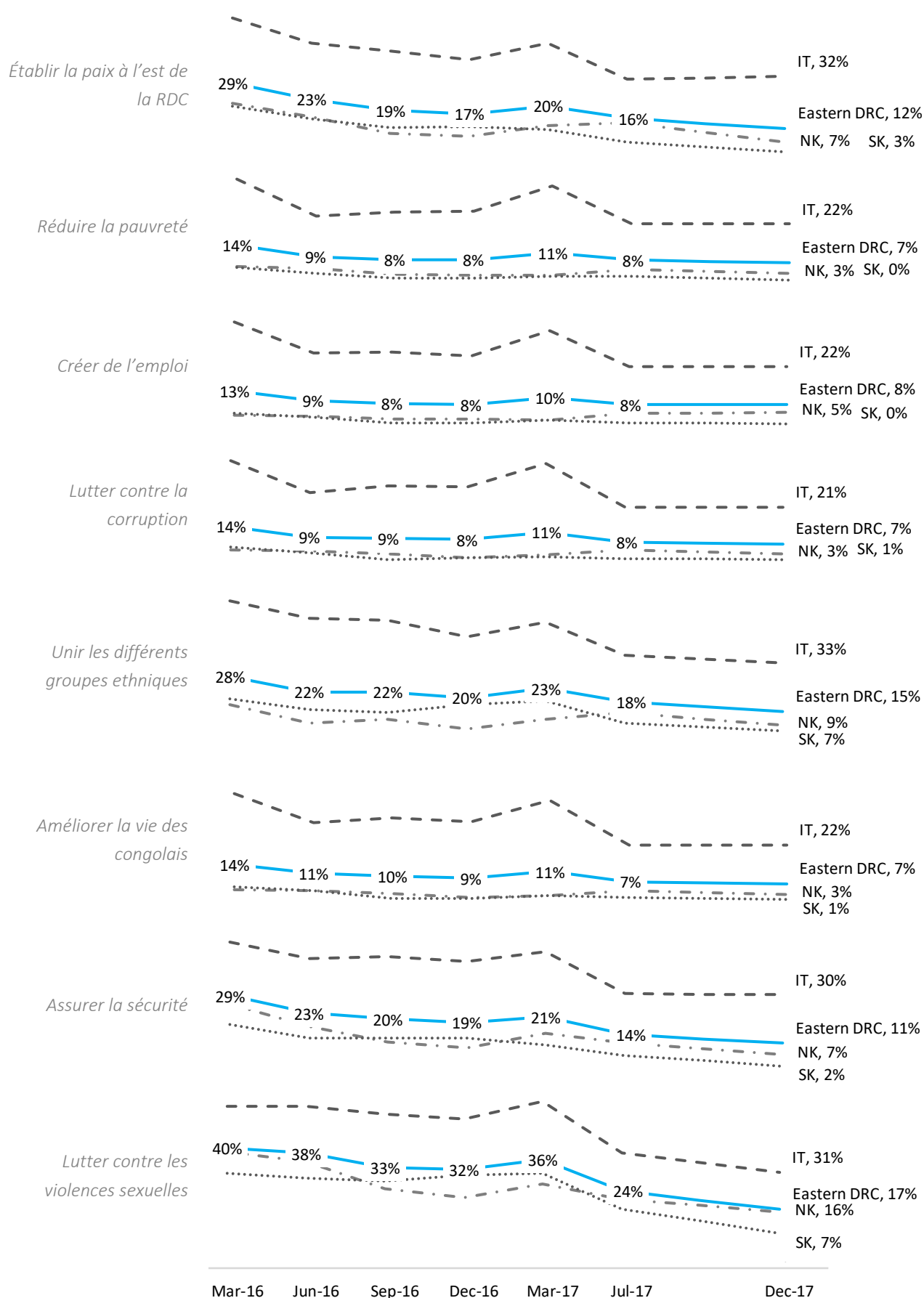
Figure : Perception des efforts du gouvernement national
(% bon – très bon)



Données de décembre 2017

L'analyse des données collectées entre mars 2016 et décembre 2017 montre une diminution forte du pourcentage de personnes jugeant positivement les performances du gouvernement dans tous les domaines explorés et à travers les trois provinces. Il est à constater que dans la province de l'Ituri, pour l'ensemble des huit domaines inclus dans le sondage, il y a une baisse soudaine et très prononcée entre mars et juillet 2017.

Perception des efforts du gouvernement national
entre mars 2016 et décembre 2017 (% bon – très bon)

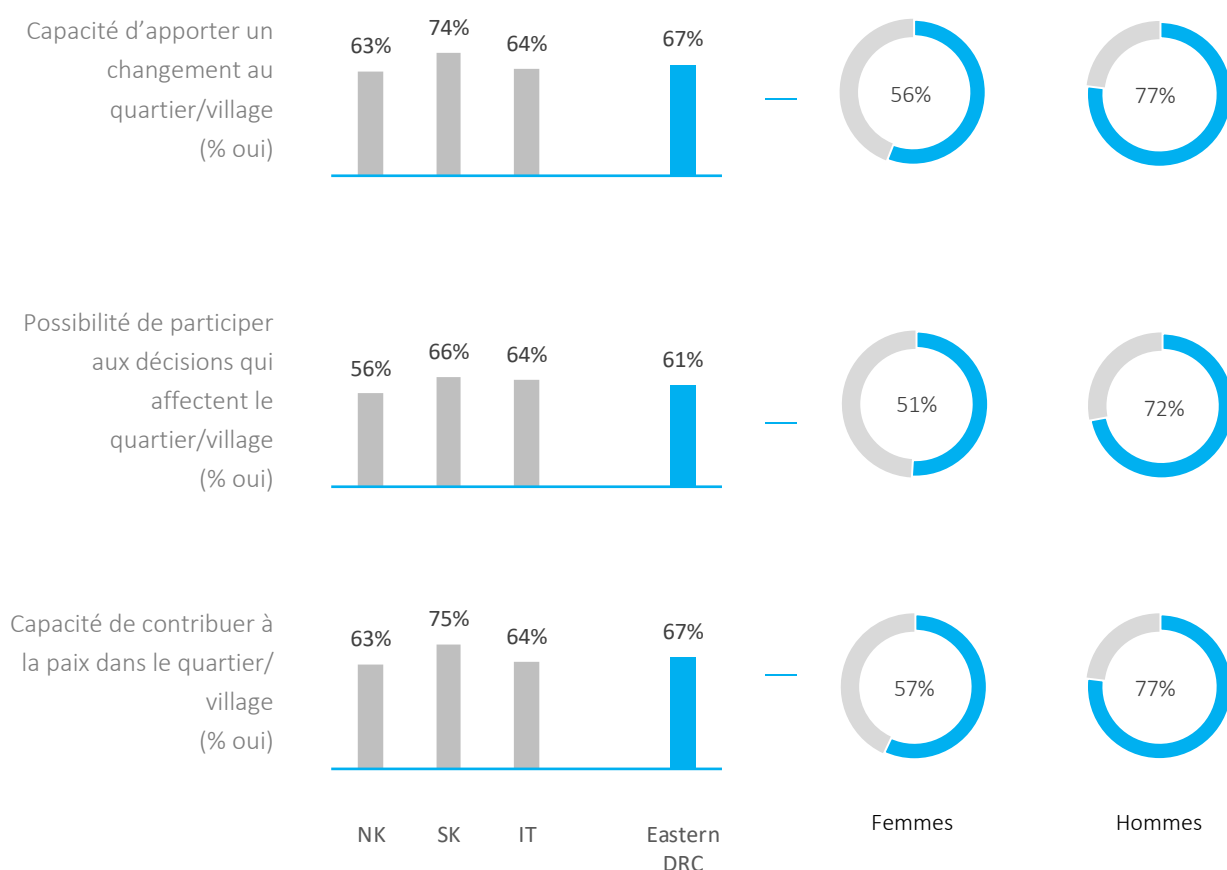


La tendance négative en ce qui concerne la perception des efforts du gouvernement dans les différents domaines explorés miroite une similaire tendance en termes de satisfaction envers l'accès aux services et besoins de base. Les deux variables sont associées et il est possible qu'une détérioration dans l'accès aux services et besoins de base se traduise par une perte de confiance dans les efforts du gouvernement.

GOUVERNANCE : Le sentiment de pouvoir influencer les décisions et de contribuer à la paix est fréquent mais inégal entre femmes et hommes.

Le sondage de décembre 2017 explorait le regard que la population porte sur elle-même et sa capacité à apporter des changements positifs dans la communauté. Les résultats montrent que les Congolais vivant à l'Est de la République Démocratique du Congo demeurent optimistes en ce qui concerne la capacité des gens ordinaires à contribuer à la paix dans leurs quartiers ou villages. Sur l'ensemble des trois provinces, plus de deux personnes sur trois (67%) estiment que les gens, comme eux, ont la capacité d'apporter un changement au village ou quartier, et 61% jugent qu'il soit possible de participer aux décisions qui affectent le quartier ou village. Un pourcentage similaire (67%) pense que les gens ont la capacité de contribuer à la paix dans le quartier ou village.

Figure : Capacité d'influencer et contribuer aux décisions et à la paix (% oui)



Données de décembre 2017

En général, la population est plus fréquemment positive quant à sa capacité d'influence sur les décisions et d'apporter un changement dans leurs communautés dans la province du Sud Kivu. Au niveau des territoires, les personnes estimant qu'il est possible d'apporter un changement au quartier/village sont moins fréquentes que

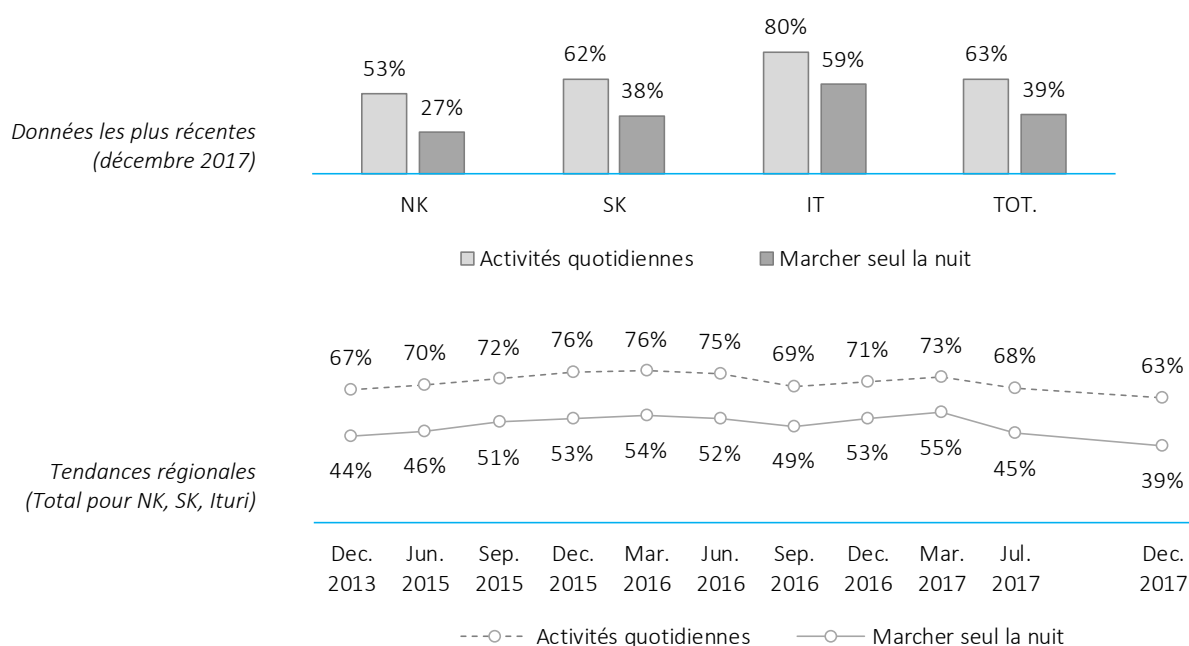
les moyennes provinciales dans le Lubero (57%), à Nyirangongo (51%) et à Rutshuru (51%), dans le Nord Kivu ; dans le territoire d'Uvira (55%) dans le Sud Kivu, et dans la Ville de Bunia (56%) et à Mahagi (52%) en Ituri. Plus de quatre personnes sur cinq jugent que les gens ordinaires ont la capacité d'apporter un changement au quartier ou village : Ville de Beni (80%), Masisi (89%) et Walungu (95%).

Il existe pour chacune des questions une différence importante entre les femmes et les hommes. En moyenne, il y a un écart de 20% entre les hommes et femmes répondant qu'il est possible d'apporter un changement, de participer aux décisions ou de contribuer à la paix dans le quartier. Le fait que les femmes aient répondu moins fréquemment qu'il leur est possible d'apporter un changement au quartier ou que les gens peuvent contribuer aux décisions et à la paix du quartier peut s'expliquer par leur niveau d'éducation moins élevé - les personnes avec un niveau plus élevé d'éducation sont plus fréquemment optimistes sur la capacité de la population à apporter un changement ou d'influencer les décisions au niveau du quartier. Toutefois, la différence entre genre reflète également des inégalités de genre plus systémique dans les attitudes, coutumes et traditions de la région.

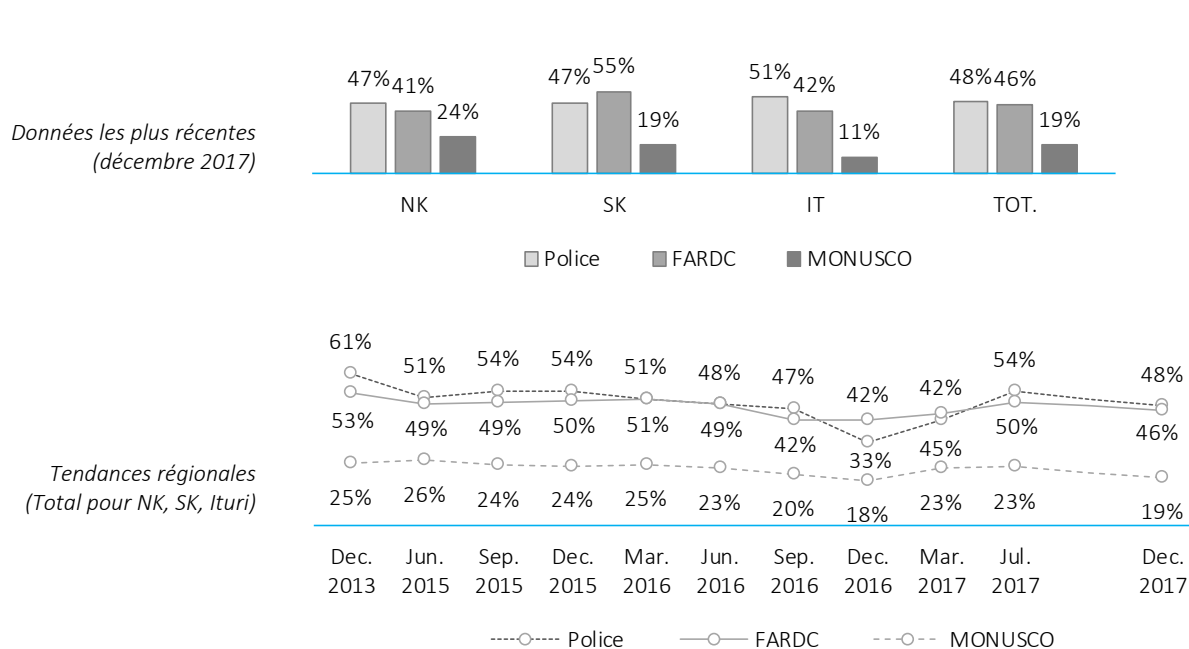
INDICATEURS CLÉS GLOBAUX (Décembre 2017)

Les indicateurs suivants sont suivis lors de tous les sondages. Les moyennes provinciales peuvent masquer des différences importantes par territoire— les résultats détaillés par territoire sont disponibles sur le site www.peacebuildingdata.org/drc. Les données agrégées sont basées sur les derniers sondages disponibles pour chaque territoire.

SENTIMENT DE SÉCURITÉ (% sauf – très sauf)

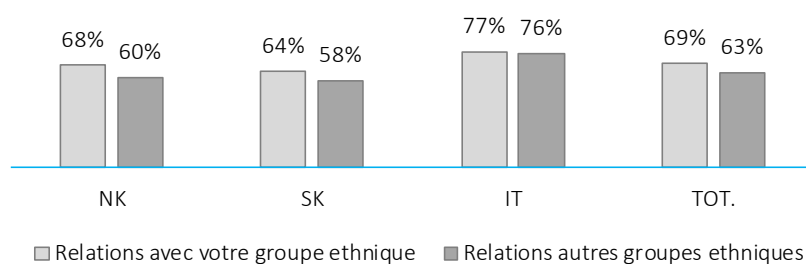


PERCEPTION DES ACTEURS DE SÉCURITÉ (% confiance pour assurer la sécurité)

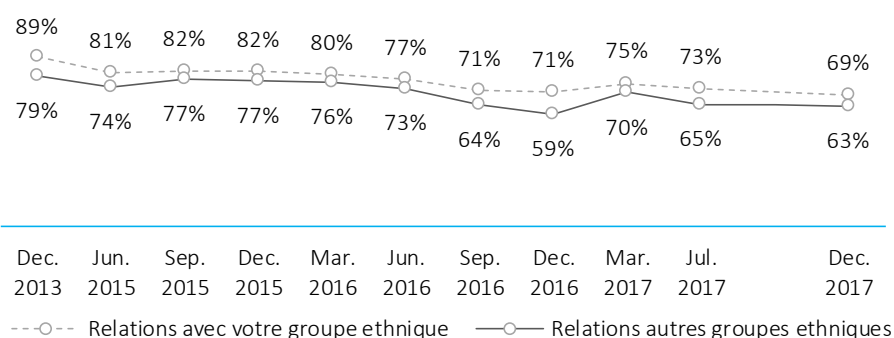


PERCEPTION DES RELATIONS ENTRE GROUPES ETHNIQUES (% bonne– très bonnes)

Données les plus récentes
(décembre 2017)

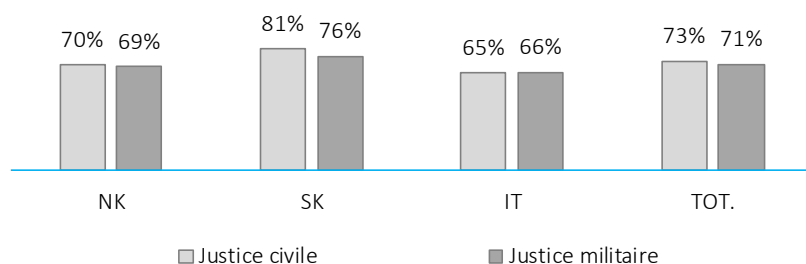


Tendances régionales
(Total pour NK, SK, Ituri)



CONFIANCE EN LA JUSTICE (% peu– aucune)

Données les plus récentes
(décembre 2017)



Tendances régionales
(Total pour NK, SK, Ituri)

